

L'évolution rapide des connaissances médicales représente un défi considérable pour les facultés de médecine dans leur rôle de formation. Cette formation peut être résumée en un apprentissage dans 3 domaines de compétence complémentaires :

1/- le savoir (connaissances et raisonnement théoriques),

2/- le savoir être (attitudes et aspect relationnel)

3/- et le savoir faire (apprentissage pratiques).

Ainsi, le nouveau diplômé doit avoir acquis la compétence suffisante pour assurer les différents actes et gestes médicaux avec l'efficacité et la sécurité requises.

Une formation pratique adaptée et de qualité pour les futurs médecins trouve, donc, tout son intérêt. A la faculté de médecine de Sfax, la formation théorique a bénéficié, ces dernières années, d'un effort de développement particulièrement soutenu. Cependant, malgré des efforts d'organisation et de rationalisation des travaux pratiques et des stages cliniques, la formation pratique est restée en deçà des objectifs assignés.

Ceci a été rapporté dans les différentes évaluations externes et internes réalisées à la faculté. L'encombrement des lieux de stages cliniques ou des salles de travaux pratiques et certaines exigences éthiques ou psychologiques (certains actes ne devant pas être directement appliqués de façon itérative chez les patients : ponction veineuse, toucher rectal,...) en sont les principales raisons. Des résultats moyens aux examens de pratique clinique nous ont, également, interpellés.

Ainsi, nous sommes appelés à apporter l'action corrective nécessaire à améliorer la qualité de notre apprentissage pratique à plusieurs niveaux, profitant des avancées technologiques, informatiques et pédagogiques et qui va aboutir, in fine, à l'amélioration de la qualité des prestations de soins de nos diplômés. Leur employabilité à l'échelle nationale et internationale sera ainsi renforcée.

Pour ce faire, notre projet couvrira les 2 composantes pratiques :

1/- les travaux pratiques : en les rendant plus adaptés aux besoins, plus attrayants, plus motivants et plus abordables en termes de coût. Pour cela, notre stratégie vise à modifier les travaux pratiques en remplaçant les manipulations par des démonstrations, des projections et des simulations.

2/- les stages cliniques : une révision des modalités d'apprentissage clinique est envisagée. Des séances d'apprentissage clinique dans les locaux de la faculté utilisant des mannequins, des simulations, des exposés et des jeux de rôle seront instaurées. Les modalités d'évaluation des stages cliniques seront révisées. Une évaluation plus objective et plus pertinente par les ECOS (évaluation clinique objective structurée) retiendra positivement sur la motivation de l'étudiant et sa quête de formation.

Ces réformes permettront de désengorger les services cliniques de l'hôpital universitaire répondant ainsi aux exigences éthiques (respect des patients) et de formation. Bien conduite, cette approche aboutira à une meilleure maîtrise des actes et gestes par les apprenants. Elle aboutira, également, à une meilleure prise en charge des patients et à des prestations plus rationnelles (plus rapides, plus efficaces et moins coûteuses) avec toutes les conséquences économiques et sociales. Une amélioration du taux de réussite aux examens de cliniques et, indirectement, aux examens théoriques s'en suivra.